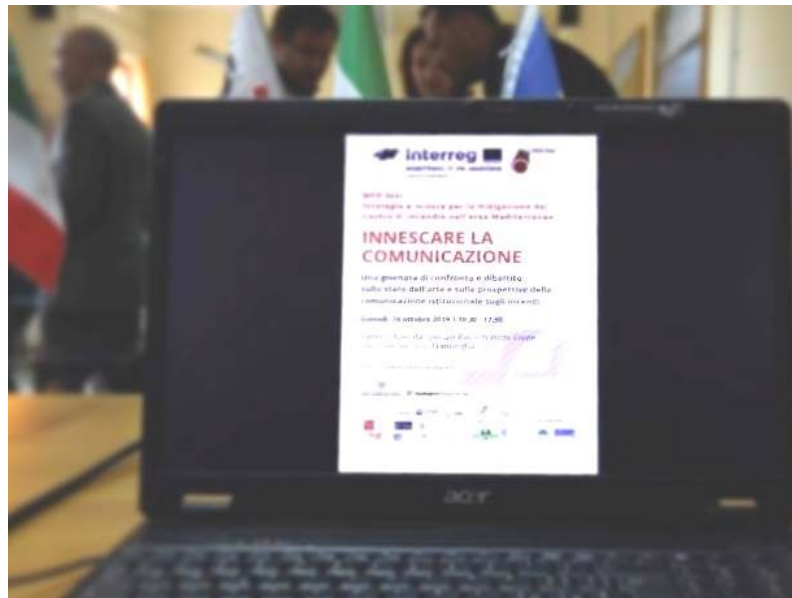




Programma Interreg Italia-Francia Marittimo 2014-2020

ÉVÉNEMENTS PROMOTIONNELS ET DE DISSEMINATION DU PROJET MED-STAR ET DES PROJETS SIMPLES

Événement promotionnel DECLÉNCHER LA COMMUNICATION



**Alghero, Azienda Speciale Parco di Porto Conte Casa
Gioiosa - Loc. Tramariglio**

Jeu di 24 ottobre 2019 | 10.30 - 17.30



La cooperazione al cuore del Mediterraneo
La coopération au coeur de la Méditerranée

Fiche Descriptive de l'Événement

<i>Partenaire Organisateur de l'Événement</i>	P01 - Regione Autonoma della Sardegna Direzione Generale della Protezione civile
<i>Titre de l'Événement</i>	Événement promotionnel "Déclencher la communication"
<i>Lieu et Date de l'Événement</i>	Parco di Porto Conte, Alghero (SS) Jeudi 24 octobre 2019
<i>Le projet MED-Star et les projets simples associés</i>	<p>Le projet stratégique MED-Star - Stratégies et mesures d'atténuation des risques d'incendies dans la Méditerranée, financé par le Programme de coopération transfrontalière "Italie - France Maritime" 2014 - 2020 ", fait partie des priorités établies par l'Axe 2, lot 1, priorité d'investissement 5A du Programme et entend promouvoir et améliorer la couverture et l'intégration des systèmes publics de gestion des risques d'incendie, lorsqu'ils sont absents ou insuffisants, en développant des modèles de gouvernance innovants, en mettant en œuvre des plans de prévention, en transférant des modèles et des méthodologies innovantes du monde scientifique aux administrations publiques, en créant un système commun de suivi et de coordination de la lutte contre les incendies, en développant des actions de communication, de sensibilisation et de formation à destination de la population résidente, des touristes et des opérateurs du secteur.</p> <p>L'objectif général est de contribuer à l'amélioration de la capacité des institutions publiques à prévenir et à gérer le risque croissant d'incendie lié au changement climatique, dans les zones à forte présence humaine et dans les zones présentant un intérêt naturaliste significatif, également par des actions d'adaptation appropriées. MED-Star souhaite promouvoir et améliorer la couverture et l'intégration des systèmes communs de gestion des risques d'incendie publics, lorsque ces systèmes sont absents ou insuffisants. En particulier, le projet prévoit:</p> <ul style="list-style-type: none"> Développement de modèles de gouvernance innovants, création de plans de prévention communs; Transfert de modèles et méthodologies innovants du monde scientifique aux administrations publiques; Création d'un système conjoint de surveillance et de coordination de la lutte contre les incendies; Développement d'actions de communication, sensibilisation et formation à destination de la population résidente, des touristes et des opérateurs du secteur. <p>La stratégie d'intervention sera basée sur des investissements spécifiques de nature matérielle et sur les outputs/réalisations suivants: Plan d'action conjoint (PAC) sur les réseaux de surveillance et les plateformes de partage de données; PAC sur la prévention et la prévention des incendies; PAC sur la planification stratégique et la gestion, y compris les plans d'adaptation au changement climatique.</p> <p>L'approche transfrontalière est donc essentielle pour l'intégration de systèmes communs de gestion des risques publics et pour une coopération plus efficace entre les administrations responsables des risques d'incendie. Le partenariat du projet est donc large et comprend: Consiglio Nazionale delle Ricerche - Istituto di Biometeorologia; Università di Sassari - Dipartimento di Agraria; Regione Toscana - Direzione Agricoltura e Sviluppo Rurale; LAMMA - Laboratorio di Monitoraggio e Modellistica Ambientale per lo sviluppo sostenibile, Firenze; Università degli Studi di Firenze - Dipartimento di Gestione delle risorse Agrarie, Alimentari e Forestali; Regione Liguria - Dipartimento Agricoltura, Turismo, Formazione e Lavoro; Anci Liguria; Fondazione</p>

CIMA - Centro Internazionale in Monitoraggio Ambientale; Fondazione CMCC - Centro Euro-Mediterraneo sui Cambiamenti Climatici. Per la Francia, sono partners del progetto la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Direction de l'Eau et de l'Agriculture / Service Agriculture et Forêt; IRSTEA - Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture; Conseil Départemental des Alpes Maritimes - Direction de l'environnement et de la gestion des risques - Service Force 06 et Prévention des Incendies; Collectivité de Corse - Direction de la Forêt et de la Prévention des Incendies; Université de Corse Pascal Paoli; Office National des Forêts, Direction Regionale de Corse.

Quatre projets simples sont liés au projet stratégique, qui identifieront les besoins spécifiques et mèneront des activités pilotes sur la prévention des incendies : Intermed, Chef de file Collectivité de Corse - Direction Foret Prevention Incendies; Medcoopfire, Chef de file Regione Liguria; Medforeste, Chef de file Anci Toscana; MED-PSS, Chef de file Région la Paca Provence-Alpes-Côte d'Azur - Service Agriculture, Eau et Forets.

Description de l'Événement

Objectifs de l'Événement

Parmi les actions de communication, de sensibilisation et de formation fournies par la composante Communication du projet, le 24 octobre 2019, une journée d'échanges a eu lieu à Alghero, dans l'Azienda Speciale per il Parco di de Porto Conte, Casa Gioiosa - Loc. Tramariglio, sur l'état de l'art et sur les perspectives de communication institutionnelle sur les incendies.

L'objectif principal de la composante Communication de MED-Star est de faciliter la réalisation des objectifs du projet par la planification des flux de communication internes et externes et leur traduction dans un cadre d'objectifs et d'actions concrètes, mesurables et vérifiables. Les activités mises en œuvre dans la composante visent à diffuser et à promouvoir les enjeux clés du projet stratégique et des projets simples à travers des informations précises et cohérentes sur les activités menées et les résultats obtenus. Cela dans le but de créer un intérêt général pour le thème de l'atténuation des risques d'incendies et pour sensibiliser le public aux conditions de risque; mener une action massive de promotion de bonnes pratiques partagées pour optimiser la communication institutionnelle (avant, pendant et après un événement) sur les territoires du Programme; créer un réseau vertueux de collaboration et d'échanges d'informations entre les organismes de recherche, les administrations publiques impliquées dans la lutte contre les incendies, les administrations locales et les associations bénévoles. Les activités de communication sont également soutenues par un échange intense d'informations et d'expériences avec les principaux projets et initiatives européens mis en œuvre sur le thème de l'atténuation des risques d'incendie.

La journée avait notamment pour objectif d'engager une réflexion sur le thème de la communication institutionnelle sur les incendies, engageant les parties prenantes dans une première réflexion sur l'état de l'art de la communication institutionnelle sur les incendies (avant, pendant et après un événement) sur les territoires du Programme. Ceci en vue de la signature d'accords et de la définition de lignes directrices pour la gestion des médias sociaux, la diffusion de communiqués de presse et de données sur les incendies. Cette activité abordera les interactions avec les médias, diffusera des modèles de communiqués de presse et des documents-type pour la communication institutionnelle. Ces éléments feront partie des produits du projet.

L'événement constitue une première étape qui, en traitant l'information comme une ressource importante autant que les ressources plus traditionnelles, conduira à la définition d'un modèle de communication institutionnelle commun afin de toucher plus efficacement la population et de contribuer à bâtir des collectivités plus résilientes.

<i>Groupes Cibles</i>	Représentants d'organismes partenaires, des acteurs du système régional de prévention des incendies, des représentants des associations bénévoles de la protection civile et du monde de la recherche.																				
<i>Présentation du Programme</i>	<p>Le programme des travaux est présenté ci-dessous.</p> <table border="1" data-bbox="414 459 1548 1377"> <tr> <th colspan="2" data-bbox="414 459 1548 504">DÉCLENCHER LA COMMUNICATION</th> </tr> <tr> <td colspan="2" data-bbox="414 504 1548 548">Alghero, Azienda Speciale Parco di Porto Conte, Casa Gioiosa - Loc. Tramariglio</td> </tr> <tr> <td colspan="2" data-bbox="414 548 1548 616">Jeudi 24 octobre 2019</td> </tr> <tr> <td data-bbox="414 616 582 672">10.30</td> <td data-bbox="582 616 1548 672">Café de bienvenue et émargement des participants</td> </tr> <tr> <td data-bbox="414 672 582 784">10.45</td> <td data-bbox="582 672 1548 784">Introduction institutionnelle: Mariano Mariani, Directeur Général de l'Azienda Speciale Parco di Porto Conte</td> </tr> <tr> <td data-bbox="414 784 582 996">10.50</td> <td data-bbox="582 784 1548 996">Présentation du projet MED-STAR et des projets simples associés. Pierluigi VINAI, ANCI Toscana; Stefano CAMPESI, Direzione Generale della Protezione civile, Regione Autonoma della Sardegna</td> </tr> <tr> <td data-bbox="414 996 582 1220">11.00</td> <td data-bbox="582 996 1548 1220">Table ronde. Modérateur : Pierluigi Vinai, ANCI LIGURIA Participants : représentants des partenaires, acteurs du système régional de prévention des incendies, représentants des associations bénévoles de protection civile et de recherche universitaire</td> </tr> <tr> <td data-bbox="414 1220 582 1276">13.30</td> <td data-bbox="582 1220 1548 1276">Déjeuner</td> </tr> <tr> <td data-bbox="414 1276 582 1332">14.30</td> <td data-bbox="582 1276 1548 1332">Poursuite des travaux</td> </tr> <tr> <td data-bbox="414 1332 582 1377">17.00</td> <td data-bbox="582 1332 1548 1377">Conclusions</td> </tr> </table>	DÉCLENCHER LA COMMUNICATION		Alghero, Azienda Speciale Parco di Porto Conte, Casa Gioiosa - Loc. Tramariglio		Jeudi 24 octobre 2019		10.30	Café de bienvenue et émargement des participants	10.45	Introduction institutionnelle: Mariano Mariani, Directeur Général de l'Azienda Speciale Parco di Porto Conte	10.50	Présentation du projet MED-STAR et des projets simples associés. Pierluigi VINAI, ANCI Toscana; Stefano CAMPESI, Direzione Generale della Protezione civile, Regione Autonoma della Sardegna	11.00	Table ronde. Modérateur : Pierluigi Vinai, ANCI LIGURIA Participants : représentants des partenaires, acteurs du système régional de prévention des incendies, représentants des associations bénévoles de protection civile et de recherche universitaire	13.30	Déjeuner	14.30	Poursuite des travaux	17.00	Conclusions
DÉCLENCHER LA COMMUNICATION																					
Alghero, Azienda Speciale Parco di Porto Conte, Casa Gioiosa - Loc. Tramariglio																					
Jeudi 24 octobre 2019																					
10.30	Café de bienvenue et émargement des participants																				
10.45	Introduction institutionnelle: Mariano Mariani, Directeur Général de l'Azienda Speciale Parco di Porto Conte																				
10.50	Présentation du projet MED-STAR et des projets simples associés. Pierluigi VINAI, ANCI Toscana; Stefano CAMPESI, Direzione Generale della Protezione civile, Regione Autonoma della Sardegna																				
11.00	Table ronde. Modérateur : Pierluigi Vinai, ANCI LIGURIA Participants : représentants des partenaires, acteurs du système régional de prévention des incendies, représentants des associations bénévoles de protection civile et de recherche universitaire																				
13.30	Déjeuner																				
14.30	Poursuite des travaux																				
17.00	Conclusions																				
Résumé des Interventions / Rapports les plus importants																					
<p>P. Vinai, ANCI Liguria présente les travaux.</p> <p>M. Mariani, Parco di Porto Conte. L'école joue un rôle important dans la communication et la prévention des risques. Il est important de renforcer le rôle des nouvelles technologies pour soutenir les activités de diffusion de la culture de la protection civile. Le Parc est disponible pour apporter sa contribution effective par le biais d'outils, de matériels d'éducation à l'environnement, d'information et de promotion du territoire protégé.</p> <p>La communication n'est pas un spot publicitaire, mais quelque chose de différent : comment communiquer en évitant l'effet "publicité - progrès"? Il est nécessaire d'adopter des stratégies et des techniques plus appropriées pour l'éducation aux questions environnementales et sociales.</p> <p>P. Vinai, ANCI Liguria. MED-Star et les quatre projets simples représentent un réseau de projets, dont chacun opérera sur un segment spécifique des risques de l'espace de coopération: INTERMED travaillera sur des interventions visant à réduire la vulnérabilité et les risques d'incendie dans les zones d'interface urbain-rural; MEDCOOPFIRE mènera des activités pilotes pour l'amélioration des phases de surveillance et de lutte contre les incendies; MED-FORESTE mettra en œuvre des interventions de prévention des incendies basées sur le traitement et la gestion des carburants végétaux; MED-PSS mettra en place des expérimentations de communication visant différentes cibles de la population de la zone de coopération afin de prévenir et de réduire les risques d'incendies. Le projet stratégique MED-Star rassemblera les activités pilotes conduites dans les projets simples dans un cadre commun, par la création de plans d'action conjoints et d'outils en matière d'aménagement du territoire.</p>																					

S. Campesi, RAS. Je vous transmets les salutations de notre Assessore Lampis et du Directeur Général Belloi. Les actions du projet MED-Star seront menées, à la fois au niveau local, régional et transfrontalier, et seront orientées vers une amélioration significative des interventions de prévention, à travers la création de plans d'actions conjoints et d'outils de planification adaptés au territoire. Pour mener à bien toutes les activités prévues, le projet dispose d'un budget important, l'un des plus importants accordés à un projet européen sur le thème des incendies.

L'objectif d'aujourd'hui est de commencer à réfléchir sur la communication institutionnelle sur les incendies, qui est au centre d'un produit spécifique du projet (C.3). Le thème est également fortement lié aux activités du projet simple MED-PSS, au sein duquel un accord sera signé avec le Parc de Porto Conte pour réaliser des activités et des produits avec et pour les écoles. À ce jour, nous avons invité toutes les institutions impliquées en ce qui concerne la communication dans le discours de l'AIB.

P. Vinai, ANCI Liguria. Nous devons souligner le rôle joué par les institutions publiques et les particuliers en matière d'atténuation et de prévention des incendies; l'UE demande d'améliorer la résilience lors des récents appels et de renforcer la résilience "à long terme". Nous devons réfléchir à la pertinence de l'abandon des campagnes par rapport au risque incendie: là aussi, il y a un appel spécifique de l'UE à suivre sur cet aspect. Je propose quatre points de discussion: 1) objectifs système / population; 2) les méthodes et outils utilisables (non seulement l'impression, mais aussi les nouvelles technologies; 3) les campagnes d'information (et les accords entre les différents organes en la matière); 4) les plans AIB régionaux, qui devraient communiquer et avoir des points communs. Nous devons être en mesure d'atteindre la population; pour chacune des cibles spécifiques identifiées, des interventions spécifiques sont nécessaires.

M. Salis, CNR. Le rôle de la communication est central. Et le rôle de la communication institutionnelle, en particulier, est fondamental.

M. Chessa, CFVA. Le CFVA participe avec un grand intérêt aux activités du projet. La communication est essentielle pour la prévention des risques d'incendie; pourtant, il y a encore beaucoup de confusion sur le sujet.

Il y a beaucoup à faire sur le plan de la prévention et de la planification. Il faut raisonner sur les problèmes de la montagne, sur les activités forestières pour améliorer le sol et éviter que les incendies ne le menacent, sur le problème de l'abandon du paysage et de l'abondance de carburant, et travailler en lien étroit avec le Programme de développement rural, qui joue un rôle important dans l'orientation de la gestion des incendies et surtout dans la prévention. Une attention envers les problèmes des montagnes et des zones sauvages est essentielle: la pauvreté de la production rurale-montagnarde et les revenus insuffisants n'aident pas à la prévention et à la gestion des forêts. Il est nécessaire de clarifier les concepts de base: par exemple, la différence entre danger et risque; il y a beaucoup de confusion, même parmi les opérateurs eux-mêmes. La complexité des incendies provient de la nature anthropique des événements, qui ne sont donc pas prévisibles comme cela se produit pour les événements hydro-météorologiques. Nous enregistrons une augmentation des incendies pour des causes coupables, souvent liées à la négligence ou au manque de précautions des personnes âgées, à cause d'une mauvaise utilisation d'un émeri par exemple. En fait, les pires incendies se produisent souvent lorsque la vigilance est abaissée: des événements tels que ceux qui se sont passés ici en Sardaigne en octobre ne sont pas rares. Dans le passé nous en avons eu d'autres, et même de grande dimension. D'importantes activités de formation ont été menées à Nuoro avec des élèves de deuxième et quatrième années; sur le plan de la planification scolaire, il y a beaucoup de travail à faire.

En raison de l'abandon de la campagne et des déchets, les incendies dans les zones d'interface augmentent les risques et la possibilité que des événements dramatiques tels que celui de Curraggia en 1983 se produisent (terrible incendie survenu en Sardaigne en 1983, qui a fait 9 morts et 15 blessés parmi les personnes qui tentaient de l'éteindre); il est donc essentiel de travailler sur l'éducation à l'environnement. Les bulletins de danger sont liés à des algorithmes très complexes; ce sont des prévisions qui peuvent contenir des erreurs et qui peuvent être complètement "altérés" selon les occurrences anthropiques. La communication des risques relève de la protection

civile régionale, mais il existe souvent des sites ou des pages amateurs, non institutionnels, qui indiquent des données ou des prévisions qui ne sont pas officielles. Les météorologues improvisés peuvent être très dangereux si vous vous fiez à leurs instructions.

P. Vinai, ANCI Liguria. Des interventions importantes ont été faites. Il faut réfléchir sur les opportunités mais aussi sur les risques inhérents aux outils de communication.

G. Delogu, UniSS. Reprenant ce que Mariano Mariani a dit, il y a une différence entre la communication, le slogan et la "publicité - progrès". Comment fonctionne la communication dans le domaine AIB? Des erreurs ont été



commises lors des précédentes campagnes de communication de l'AIB, de nouvelles stratégies doivent être activées. Je me souviens des affiches du Forest Service avec des bois et des flammes, avec Hitler et les kamikazes devant eux: le feu est notre ennemi. D'où le «paradoxe Bambi», un film qui a contribué à créer un imaginaire dans lequel le feu est un élément à éviter, négatif et étrange à la communauté. Mais il ne doit pas en être ainsi: nous savons que le feu est un moteur irremplaçable de l'écosystème. Le message axé sur "méfiez-vous du feu" contient un "mauvais" contenu. Les campagnes de lutte contre les incendies de la Région, "arrêt les flammes" avec le feu et les grilles représentent le feu comme humanisé, alors que le feu est un élément de la nature.

L'élimination de l'utilisation du feu, ayant criminalisé le brûlage et empêché les agriculteurs et les bergers de l'utiliser, a provoqué de grands incendies car la possibilité de contrôler la végétation a été réduite. La collaboration avec le monde agro-pastoral est essentielle, ce qui peut être gagnant (par exemple les feux maîtrisés dans la région sarde de la Planargia). Il ne faut pas dire aux enfants que le feu est mauvais, mais il faut leur apprendre à se brûler les mains quand ils sont enfants; nous devons leur expliquer l'écologie du feu et leur montrer deux bois: un plein de sciure, qui sera traversé par un feu dévastateur, et un propre, où le feu est facile à contrôler. Une bonne pratique est celle du projet Mefisto¹. Toutes les institutions doivent converger vers un objectif stratégique. **P. Vinai, ANCI Liguria.** Le rôle des campagnes d'information est important. Un exemple est donné par les États-Unis, où la "Journée de préparation" est célébrée, la journée internationale de la défense active, qui au fil du temps a engendré la culture du risque et s'est formée pour se préparer. Il existe différentes sensibilités entre les communautés, par exemple dans les zones où les incendies sont fréquents par rapport aux zones où les incendies sont très rares. Internet et les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, WhatsApp, etc.) ont considérablement modifié le potentiel des campagnes d'information. Nous devons essayer de toucher tout le monde pour que la culture du risque se propage.

Antonella Massaiu, ONF. La communication est importante, mais savons-nous ce que nous voulons communiquer? Le problème est que nous ne nous sommes pas entendus sur la manière et sur quoi communiquer. Nous avons nous-mêmes souvent peur de dire certaines choses dans les écoles, par exemple. Les Catalans étaient convaincus de la manière d'agir en termes de prévision, de prévention et de gestion des incendies. Ils sont convaincus de la cohérence de l'action et la transmettent avec certitude aux enfants.

Ici, ce type d'approche n'est pas unique car il existe différentes sensibilités. Quels efforts pouvons-nous / voulons-nous faire pour améliorer la situation et définir comment nous devons nous comporter pour définir la prévention / prévision / gestion? Des projets simples nous aideront dans cette direction. En Corse, nous travaillons tous ensemble, en tant qu'entités, ce qui peut faciliter la communication au moins entre collègues et aider à trouver des définitions communes. Il y a des difficultés mais aussi des succès. Cela a commencé avec l'incendie prescrit par les immigrants illégaux; actuellement, certaines demandes d'activités de prévention (par exemple, des incendies obligatoires) proviennent également directement des gestionnaires des sites Natura 2000 ou des organismes environnementaux. Les ajatollahs ne sont pas seulement parmi les écologistes, mais aussi parmi les opérateurs AIB. La communication entre les experts et les travailleurs agro-pastoraux est cruciale. En Corse, en revanche, nous

¹ <https://www.mefistoforestfires.eu>.

avons des retards dans la communication avec les écoles car peu de personnes travaillent dans les instances AIB. Quelque chose est en train de changer grâce à l'aide de certains bénévoles et associations de citoyens, mais le problème est que ceux qui communiquent doivent le faire correctement et bien. Il est difficile d'établir quel message passer; nous sommes prudents. Des sites Web et d'autres activités interactives sont en cours d'élaboration dans le domaine de l'éducation environnementale, y compris les activités de l'AIB; cependant, il existe des problèmes de connexion dans de nombreuses régions de la Corse qui peuvent réduire ou compromettre les possibilités liées au web ou à l'interactivité. Très souvent, les zones les plus à risque sont celles où il n'y a pas de connexion.

P. Vinai, ANCI Liguria. Quelques thèmes centraux émergent: thème 1: que voulons-nous communiquer? Thème 2: quel est le rôle des organes opérationnels sur la communication? Thème 3: problèmes de qualité du signal Internet / téléphonie dans de nombreuses régions éloignées.

F. Tola, RAS. La Protection civile régionale émet un rapport de danger. Il n'est pas évident qu'il faille communiquer le niveau de danger à tout le monde, par exemple certaines régions ne le font pas par peur de donner des informations aux pyromanes. Il n'est pas banal de communiquer avec l'extérieur. Comment mieux communiquer la prévention? Autre élément. Vous ne pouvez pas vous concentrer entièrement sur la lutte active, car certains jours, le feu ne peut pas être contenu. Le risque doit être géré dans toutes les phases: prévention, prévision, lutte active. Vous pouvez suivre l'approche utilisée pour la composante hydro-météo sur le risque; il est donc possible de définir ceux qui sont les plus exposés au risque et d'agir dans des contextes en situation critique. La manière dont les journalistes transmettent certaines informations n'est pas toujours bonne, il y a souvent des inexactitudes ou tout est axé sur la lutte active et sur les heures d'arrivée des sauveteurs. Les journalistes puis les décideurs politiques devraient également être sensibilisés en premier.

S. Campesi, RAS. Convient-il de diffuser un bulletin aux citoyens? quelle est l'idée derrière les bulletins? S'agit-il d'informations utiles pour les citoyens ou uniquement pour les professionnels ?

G. Muntoni, CFVA. Il faut insister sur le concept de prévention et sur les liens avec la prévision et la culture. Les jeunes d'aujourd'hui sont très attentifs aux enjeux environnementaux. Il existe différents types de communication et différentes cibles. Suite aux inondations des dernières années, la sensibilité des opérateurs a changé, notamment celle des maires. Il est important de comprendre si la diffusion d'un bulletin météo peut être nocive pour les citoyens, en particulier si le bulletin météo s'avère erroné. Pensez aux incendies d'il y a deux jours, presque tous d'origine intentionnelle, causés par des gens qui ont décidé de brûler parce qu'ils savaient qu'il allait pleuvoir. Les sols brûlés doivent être comparés aux bibliothèques brûlées: comme les livres, même les récoltes brûlées sont perdues à jamais. Communiquer les prévisions uniquement n'est pas une bonne chose, une discussion plus large doit être entreprise.

M. Peddes, RAS. La communication dans la phase de prévision est utile. Je fais partie d'une table technique inter-institutionnelle nationale AIB qui a travaillé sur des solutions pour répondre au besoin de communiquer avec la population définie au niveau national. Une enquête a été réalisée entre les régions qui ont mis en évidence des situations très différentes: ceux qui publient, ceux qui ne le font pas, ceux qui ne publient que quelques éléments. La publication du bulletin fera probablement partie d'une directive nationale. Le document préparé par la table sera mis à la disposition des citoyens. Quel objectif voulons-nous fixer pour la communication? Éliminer les incendies? Gérer rationnellement le territoire? Les messages à transmettre seraient différents ... En Sardaigne, certaines années, il y a eu beaucoup d'attention sur les prescriptions, les activités de prévention, d'autres années. Ces dernières années, l'attention a baissé. Le message que vous souhaitez souvent communiquer est au point mort et entrave l'efficacité.

A. Massaiu, ONF. Vous devez communiquer sur le risque, nous n'avons pas le choix. Le défi est que le citoyen communique rapidement pendant que les institutions dorment. Comment accélérer l'incroyable lenteur des institutions? Si ce n'est pas l'organisme territorial qui communique envers le citoyen, il recueille les informations sur internet ou sur différents sites, pas forcément nationaux. Souvent, les incendies en cours sont signalés d'abord

sur Facebook plutôt que sur les alertes standard des organes. La communication institutionnelle est donc essentielle, notamment en ce qui concerne les technologies innovantes.

G. Delogu, UniSS. Avant-hier, les gens ont peu perçu la couleur jaune des prévisions. À Pedrógão, au Portugal, des pluies et des orages étaient prévus en 2017; au lieu de cela, seul le vent est venu qui a alimenté le feu. La communication doit être ciblée et le type de risque doit souvent être spécifié, en ajoutant du contenu au papier, ainsi qu'une couleur qui "efface notre conscience".

M. Peddes, RAS. La description du phénomène rapporté dans les bulletins s'adresse aux professionnels et non à la population. Peut-être que quelque chose de plus peut être fait pour communiquer avec la population. Un élément à considérer est le facteur culturel, souvent la population n'a pas un rôle actif dans la prévention ou la compréhension des bulletins de danger.

G. Fresu, VF. Je propose une interprétation différente. Il faut d'abord définir les objectifs de communication, les cibles et les contenus à communiquer. Vous devez donc être d'accord; il faut comprendre que le phénomène doit être géré en amont, avec prévention. Et sommes-nous sûrs de ne parler qu'aux écoliers? C'est peut-être la chose la plus simple: nous savons où trouver les enfants, ils sont confinés dans un espace clos et défini, ils sont obligés de nous écouter ... Mais c'est une cible qui nous fait avancer de 40 à 50 ans, et c'est là que nous pouvons mesurer la réponse à nos efforts, c'est-à-dire lorsque ces enfants sont des décideurs politiques. Au lieu de cela, vous devez parler aux planificateurs, à ceux qui gèrent l'argent, à ceux qui jouent un rôle actif dans les zones agro-forestières, aux bergers. Quand voulons-nous atteindre l'objectif? Nous devons parler de ces sujets aujourd'hui. Ensuite, il faut un système d'évaluation pour comprendre si nous avons atteint l'objectif. Si mon objectif est de faire un bulletin pour réduire les incendies négligents, l'objectif peut-il être considéré comme atteint? Nous définissons les tendances ... Alors, que dois-je communiquer? Danger ou susceptibilité? Les prévisions ne coïncident souvent pas, et si l'expert ne la comprend pas, encore moins qui ne l'est pas ... Ceux qui sont intervenus ont parlé de la publication des indices, mais si la cible est le citoyen il faut donner plus d'explicitations sur le bulletin. Si, en revanche, il s'adresse aux professionnels, alors vous pouvez rester technique mais vous ne pouvez pas non plus le rendre public. La communication institutionnelle lors d'événements est souvent auto-référentielle. Les bureaux de presse ont souvent le même système, mais nous n'analysons jamais en détail si des erreurs ont été commises, ce qui a réellement été fait, nous n'analysons jamais le comportement correct.

P. Vinai, ANCI Liguria. La communication est auto-référentielle. En Ligurie, la confrontation institutionnelle entre les pompiers et l'AIB régionale est presque arrivée. Ce n'est pas permis. Les discussions internes doivent être ramenées à l'intérieur.

M. Chessa, RAS. Tout le monde doit être informé, tout le monde doit travailler sur la qualité du message. Plus la qualité des informations que je donne est élevée, plus j'obtiens d'avantages. Les incendies intentionnels ont augmenté parce que, peut-être que la qualité du message devrait être traitée de manière plus fine. En ce qui concerne le code couleur: la Sardaigne avait déjà 3 couleurs, les codes des feux de circulation, avant de la Loi 353/2000, ce qui a introduit l'obligation de normaliser les messages d'alerte. De nombreux maires ont demandé à la protection civile régionale si les éclaireurs pouvaient se rendre dans les bois certains jours: ce sont des signaux importants car cela signifie que ces maires ont compris le message. Une autre chose importante était l'homogénéisation des codes couleurs. Il réitère l'importance des informations à communiquer ... Les protocoles avec les associations de catégorie, les accords avec ENEL (Organisme qui distribue l'énergie électrique) pour la désactivation des lignes électriques ont été le produit d'une communication améliorée. Le message dont Giuseppe Delogu a parlé devrait être transmis à un public très loin de comprendre le rôle écologique du feu, bien qu'en langue sarde, il y ait un terme différent entre le feu et le feu.

B. Arca, CNR. En tant que citoyen, je ne veux pas de communication sensationnaliste. Au lieu de cela, je voudrais moins de nombres et moins de grands nombres. Quelle différence cela fait-il qu'un incendie frappe 3000 ou 5000 ha? En mer, un incendie de quelques hectares suffit à faire des morts et des dégâts ... Mais cela est peu probable, la presse a tendance à faire sensation. Au lieu de cela, il vaut mieux être bref et expliquer comment les citoyens

peuvent être en sécurité, comment l'événement aurait pu être évité s'ils avaient été plus conscients et attentifs. Nous devons gérer les événements qui se déroulent et communiquer un message ciblé: que se passe-t-il? Comment se mettre en sécurité? Comment aurait-il pu être évité? Bref, un message simple, à valeur ajoutée, sans l'approche dramatique de l'actualité qui est souvent utilisée sur les réseaux sociaux, la presse, etc.

F. Casula, CNR. La communication du risque d'incendie n'est pas facile. Il n'est pas facile de parler à ceux qui vivent à la campagne et de leur demander, par exemple, de nettoyer leur toit; il serait plus approprié que les constructeurs et les planificateurs agissent sérieusement. Ou, préfèrent utiliser des Canadair pour planifier des activités de nettoyage ou de prévention des incendies. Il est nécessaire de distinguer les niveaux d'incendie pour mieux communiquer les informations. Une autre chose est la gestion des émotions dans des conditions de risque; dans ce cas, des techniques pourraient être utilisées pour combattre l'anxiété, comme le «lieu de contrôle». Il est essentiel d'activer la population et de la faire passer de l'impuissance à l'action préventive. En ce sens, l'effort du Programme de développement rural pour guider la prévention est important.

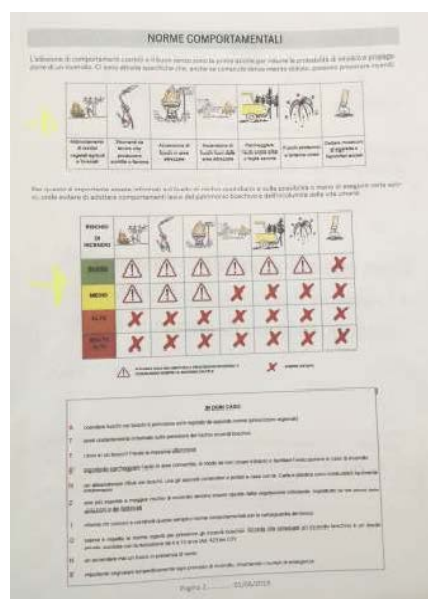
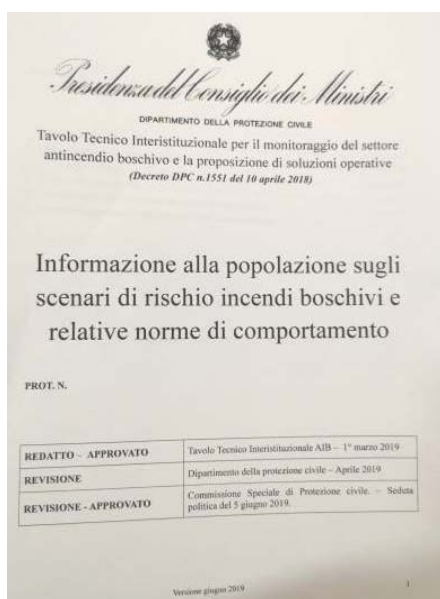
V. Molé, Forestas. La communication doit être concise et efficace. Des rapports sur les incendies en cours doivent être fournis. Nous devons nous mettre d'accord sur ce que nous voulons communiquer.

M. Canu, Comune di Alghero. Il est nécessaire d'identifier des cibles, des méthodes de communication. Toutes les chaînes ne conviennent pas à tout le monde; le message sur le téléphone mobile n'est peut-être pas le système le plus approprié. Si ces aspects ne sont pas clairement clarifiés, l'objectif ne sera pas atteint.

C. Dessy, ARPAS. Nous aurions du inclure aujourd'hui des tableaux techniques pour parler des cibles et des objectifs, et des interventions déjà prévues. Parlons de la communication institutionnelle: celui qui communique doit faire référence; la voix de celui qui parle fait autorité et est reconnue.

Après-midi

P. Vinai, ANCI Liguria. Je me souviens de certaines activités programmées au sein de la composante Communication du projet: l'évènement promotionnel MED-PSS aura lieu en novembre en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, à La Londe. Dans ce cadre, une exposition itinérante de sensibilisation aux risques sera organisée. Des applications de prévention et d'alerte seront également développées par ANCI Toscana: les applications doivent avoir la marque IT-FR et EU. Les événements institutionnels, les maires ou en tout cas les délégués de la ville tels que les



tecnici ou les administrateurs doivent assister aux événements prévus: leur participation est une valeur ajoutée

tée fondamentale du projet. Le secteur du tourisme doit également être correctement informé car nos cinq régions ont une forte valeur touristique. Dans cette deuxième partie de la journée, nous nous concentrerons sur la définition du contenu, des méthodes et de l'identification des cibles. **L. Ledda, bénévolat d'une association de protection civile.** Le rôle du volontariat est fondamental: les volontaires sont en contact étroit avec la population. Le signalement des incendies de Bosa nous est venu du Web, il n'y a eu aucune communication institutionnelle demandant notre intervention.

P. Pittau, RAS. Je voudrais souligner les lignes directrices approuvées par la Commission Spéciale de la Protection civile nationale pour informer la population des scénarios de risques d'incendie de forêt et des règles de conduite associées. Deux scénarios principaux sont représentés dans les lignes directrices: avant la période à haut risque et pendant la période à haut risque. Il existe la possibilité de suivre les guides visuels qui indiquent ce qui peut être fait, et ce qui n'est pas à faire, selon le niveau de risque d'incendie. Les lignes directrices ont été adoptées le 5 juin 2019 et sont partagées par toutes les régions italiennes: c'est un point de départ important, nous pouvons nous inspirer de ces lignes directrices qui pourraient devenir une directive nationale, de sorte que les régions pourraient les adopter presque nécessairement si la directive a ensuite été approuvée. Il y a 7 actions mentionnées dans les directives : de fumer une cigarette en passant par le stationnement de voitures sur de l'herbe, aux feux d'artifice.

M. Chessa, CFVA. La loi 353 a imposé des règles, par exemple, la période à haut risque et la définition des prescriptions de base pendant cette période. La Région Sardaigne imprime des brochures contenant les prescriptions, ainsi que des brochures. La proposition illustrée par P. Pittau peut être utile en ce sens. Cependant, il faut dire que la Région Sardaigne a tant fait ces dernières années, peut-être qu'il y a du travail à faire sur la qualité du message que vous souhaitez communiquer. Il serait nécessaire de lire les guides publiés et à préparer, et cela vaut également pour les touristes qui se déplacent dans une zone à haut risque. Le respect des canaux institutionnels dans les situations opérationnelles est fondamental; vous ne pouvez pas suivre Facebook ou Internet pour agir sur un événement. Il existe également des problèmes d'activation des COC dans les petites municipalités, alors que peut-être seulement deux personnes sont présentes et disponibles en tant qu'unité de protection civile face à des problèmes graves ou à des événements majeurs.

P. Pittau, RAS. Nous avons des brochures en grande quantité, que nous ne pouvons pas toujours distribuer rapidement. Les enfants de certaines écoles ont créé des codes QR pour permettre la lecture des prescriptions AIB également sur les téléphones portables.

P. Vinai, ANCI Liguria. Les personnes qui se trouvent dans des conditions critiques doivent être gérées de manière adéquate, et l'importance de la protection civile régionale est évidente à ce sujet.

M. Chessa, CFVA. L'incendie survenu avant-hier à Arborea était un incendie nocturne; les installations touristiques les plus proches de l'incendie ont été évacuées. Des plans de risques municipaux sont requis; mais la qualité du plan approuvé par la mairie doit être vérifiée. Concernant la planification municipale de l'AIB, il y aurait du travail, et beaucoup. La gestion de l'incendie n'était peut-être pas optimale, car des informations précises et opportunes sur les données n'étaient pas disponibles dans toutes les municipalités. La salle des opérations régionales a donc dû s'adapter à la décision du maire d'évacuer les gens. Autre exemple en 2013: à Torpé, une femme est décédée chez elle parce qu'elle ne voulait pas quitter son domicile et n'avait pas accepté d'évacuer. L'évacuation n'est pas toujours le choix le plus correct, son opportunité doit être évaluée au cas par cas.

P. Vinai, ANCI Liguria. En Ligurie, seulement 40% des municipalités ont un plan de protection civile, malgré le fait que la CIMA ait reçu des fonds pour augmenter le nombre de plans ligures.

A. Massaiu, ONF. En Corse, les plans de sauvegarde municipaux mis en œuvre sont très peu nombreux, bien que son adoption soit une obligation légale. De nombreux plans ne parlent pas d'incendies, mais seulement de risques d'inondation. C'est une chose importante qui pourrait ressortir du projet, en termes de communication et en termes de planification AIB. Les maires ont en effet de grandes responsabilités mais souvent peu de compétences.

G. Delogu, UniSS. J'ai des préoccupations concernant la planification de la structure. Les plans de protection civile ont très peu de prévention structurelle, ce sont des plans de prévention pour les premiers secours, et qui permettent de réglementer les situations de sauvetage. Une chose importante à propos de ces plans est la définition des zones les plus à risque et les moins risquées dans une commune. Aucun mécanisme n'oblige une municipalité à prendre des mesures pour rendre une zone rouge, jaune. En Sardaigne, il existe un Plan régional de lutte contre les incendies, puis nous passons à la responsabilité de la commune et du citoyen. L'échelle provinciale ou paysagère est manquante. Il s'agit d'une limite importante, en particulier dans les zones où la végétation a profondément changé au fil des ans. Le type de planification qui attribue la responsabilité à ceux qui vivent dans des zones spécifiques, ou dans des maisons spécifiques, devrait être amélioré. Les paramètres que nous utilisons ne sont plus adaptés aux situations actuelles, ils se réfèrent aux incendies des années 70. Par exemple, l'incendie de Nuoro a couvert 12 à 13 km en peu de temps et a touché des zones industrielles et urbaines, un événement impensable il y a 20 à 30 ans. Par rapport à l'aménagement du territoire, dans le projet de loi d'urbanisme proposé lors de la précédente législature, en Sardaigne, le risque incendie n'était jamais mentionné parmi les risques à analyser, mais seulement le risque hydrogéologique. Nous devons communiquer avec le citoyen, sans oublier que nous devons aussi atteindre les décideurs et la planification.

M. Chessa, CFVA. Un changement a été introduit depuis 2018, et il y a maintenant également un besoin de prévention structurelle. Dans cette perspective, la gestion du carburant et du paysage au sens large jouera un rôle important dans les années à venir.

G. Fresu, VF. Nous ne devons pas oublier la nécessité de communiquer avec les touristes et les catégories économiques du secteur du tourisme. Comment les hôteliers ou les associations d'opérateurs perçoivent-ils ces communications? Je me souviens de l'exemple du procès intenté contre l'ARPA Veneto pour les mauvaises prévisions météorologiques pendant la période des fêtes.

A. Massaiu, ONF. En Corse, en cas d'incendie, il n'y a pas d'information sur le risque adressé aux touristes. Nous attendons également beaucoup des projets à cet égard. Nous aimerions impliquer ceux qui travaillent avec les touristes en leur faisant jeter un œil aux fiches de risques d'incendie. En Corse, il existe trois classes de risque en été: jaune, orange, rouge; le vert et le bleu n'existent pas en été car le risque zéro est impossible. Les couleurs sont associées à des règles de comportement pour les touristes, même si cette opération a été contestée par les opérateurs car en été certains secteurs forestiers sont fermés et donc inutilisables par les touristes; certains massifs peuvent être complètement fermés en cas de risque très élevé ou extrême. Il a ensuite été demandé aux opérateurs de diffuser ces informations un peu partout, même dans les zones balnéaires.

P. Vinai, ANCI Liguria. Les opérateurs s'opposent souvent à ces changements. Les modalités de fonctionnement pourraient être empruntées aux modifications des règles de collecte séparée appliquées aux touristes.

F. Tola, RAS. Dans le cadre du projet Evita², financé par la DG ECHO, les évacuations possibles dans les zones touristiques ont été estimées en réalisant un test dans un camping de la zone de Porto San Paolo, près d'Olbia. Des réunions et des discussions ont eu lieu avec les campeurs et le responsable pour informer sur le risque. Les voyageurs impliqués étaient perplexes, mais ils ont beaucoup travaillé sur la communication. La possibilité de développer des scénarios de prévention et éventuellement d'utiliser des simulateurs pour comprendre si et comment gérer le carburant est désormais là. Mais cela ne peut pas être fait par la commune seule. Ce défi pourrait / devrait être relevé par la Région qui devrait le guider.

R. Ferrara, CNR. Comment diffuser la communication? Les brochures imprimées pourraient être un gaspillage. La communication doit se faire avec un expert en communication, aujourd'hui avec 20 euros de parrainages sur les réseaux sociaux nous arrivons à contacter et transmettre notre contenu à 20-30.000 personnes. Par conséquent,

² <http://evita.eu-project-sites.com/>

des experts devrait définir le contenu essentiel des informations, et devrait les transmettre de la manière la plus appropriée à tout le territoire et aux publics-cible. Cela vaut également en ce qui concerne les méthodes de communication. Le transport de petites vidéos ou images est important, et peut également être utilisé pour communiquer quoi faire en cas d'incendie en cours, pas seulement en termes de risque.

S. Campesi, RAS. Les spots que la Région Sardaigne transmet à la télé sont-ils adéquats et efficaces? Serait-il approprié de rendre les communications plus dures et plus brutales, moins politiquement correctes pour arriver à une communication à risque? Et la communication doit-elle être uniquement saisonnière, comme c'est le cas actuellement, ou doit-elle être étendue à toute l'année?

F. Casula, CNR. Utiliser des vidéos ou des images brutales peut être bien selon la cible et ce que vous voulez communiquer: par exemple, par rapport à la prévention, peut-être que trop brutal ne serait pas le meilleur. Le message doit être "nous pouvons faire quelque chose pour réduire le risque ou nous sauver en cas d'incendie".

A. Massaiu, ONF. Des professionnels (par exemple des psychologues, des experts en communication) sont nécessaires pour transmettre le message de manière adéquate en fonction des personnes que vous souhaitez atteindre.

T. Capula, RAS. Il y a un besoin de plus de sciences sociales dans la protection civile: au cours de la journée, nous avons parlé de la perception des risques, de la confiance et des réseaux de confiance à activer également en ce qui concerne la communication, des techniques de médiation pour apprendre à persuader une vieille femme de quitter son domicile en cas d'événement ... Vous devez alors utiliser plus d'outils et les outils les plus appropriés pour communiquer: non seulement facebook, non seulement les réseaux sociaux, mais aussi d'autres, si nécessaire. Lors de l'exercice régional qui s'est déroulé la semaine dernière ici en Sardaigne, par exemple, à un moment donné, la connexion n'était plus disponible et un maire a eu recours aux cloches de l'église pour alerter la population.

P. Vinai, ANCI Liguria. Je vous invite à réfléchir à ce que nous nous sommes dit. Tous les outils de communication sont bons, mais ils doivent être correctement calibrés. Par rapport aux médias: la communication doit nécessairement passer par eux, mais cette relation n'est pas simple pour de nombreuses raisons. Les médias doivent transmettre des messages positifs, ils ne doivent pas transmettre un message catastrophiste ou le fait qu'il y ait des problèmes entre équipes qui interviennent sur les incendies. Il est essentiel d'impliquer les jeunes, un sujet qui "attire" les journalistes, ou d'acheter des espaces dans les journaux pour véhiculer le contenu, communiquer sur l'événement et sur l'après-événement.

G. Delogu, UniSS. La SISEF - Società Italiana di Selvicoltura ed Ecologia Forestale a un groupe dédié à la communication forestière. Trois chercheurs travaillent sur le thème de la communication, je cite Giorgio Vacchiano, qui a réussi à porter ces problèmes dans Superquark, une transmission de divulgation scientifique très célèbre en Italie. La résonance de ce travail de divulgation est devenue telle que plusieurs chercheurs font désormais plus de la communication que de la recherche académique. Ce type d'expérience de communication, ainsi que les TedTalk, est une autoroute qui doit également être suivie dans les cinq projets MED.

S. Campesi, RAS: merci à tous d'avoir participé à cette journée de discussion sur la communication institutionnelle sur les risques d'incendie. Je remercie Pierluigi Vinai de l'ANCI Ligurie pour sa participation et pour la modération.

Conclusions

Comme il ressort du rapport ci-dessus, la comparaison a révélé la nécessité de parvenir à un accord stratégique entre les différents acteurs du dispositif anti-incendie sur le contenu du message à communiquer; la nécessité d'une communication vérifiée et immédiate, coordonnée et non autoréférentielle, a été soulignée, ainsi que la nécessité de produire des messages diversifiés pour les différents publics cibles (jeunes, personnes âgées, population vivant dans des zones isolées), en évaluant lesquels ils sont, en temps de paix et d'alerte, les canaux les plus appropriés à utiliser pour la communication.

La journée a représenté donc la première étape d'un chemin qui, traitant l'information comme une ressource importante autant que les ressources tangibles plus traditionnelles, conduira à la définition d'un modèle de communication commun qui permettra d'atteindre plus efficacement la population, contribuant ainsi à la construction de communautés plus résilientes.
Pour plus d'informations sur le projet MED-Star et les événements à venir: medstar@regione.sardegna.it.

Indicateurs de l'Événement

<i>Nombre Total de Participants</i>	42
<i>Nombre des Organismes Publics / Privés Participants</i>	15 Organismes publiques 2 entités privées
<i>Liste des Organismes Publics / Privés ou des Groupes Cibles Participants</i>	<p><u>Organismes publiques</u> ANCI Liguria Agenzia Forestas ARPAS Sardegna CNR - IBIMET Collectivité de Corse Forsap 2B Collectivité de Corse Fondazione CMCC Office National de Fôret Uni Protezione civile Corpo Forestale e di vigilanza ambientale - RAS Corpo Nazionale dei Vigili del Fuoco Comune di Alghero Direzione Generale Protezione civile - RAS Direzione Generale Protezione civile - RAS, Centro Funzionale Decentrato Direzione Generale Protezione civile - RAS, Ufficio territoriale SS Radio Club Alghero Protezione civile Università di Sassari</p> <p><u>Entités privées</u> Coordinamento territoriale Sassari Volontariato Agriturismo Graziano & Barbara</p>

Memorie Photo

Photo 1:
la table
ronde
 (photo:
 C.
 Maullu)



Photo 2:
Les in-
terve-
nants/1
 (photo:
 C.
 Maullu)



Pierluigi Vinai,
 ANCI Liguria



Stefano Campesi, Regione Sardegna -
 Direzione Generale della Protezione
 civile



Antonella Massai,
 Office National des Fôrets, Corse

Photo 3:
Les in-
terve-
nants /2
 (foto: C.
 Maullu)



G. Delogu, Università di Sassari



M. Canu, Comune di Alghero

Photo 4:
Comuni-
quer le
risque
avec les
picto-
gram-
mes
 (photo:
 A. Canu)

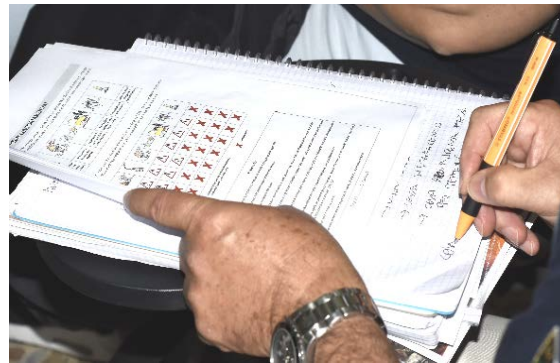


Photo 5:
 Photo de
 groupe
 (photo:
 C.
 Maullu)

